



# EXERCICES de REDACTION d'IDEEES MAÎTRESSES

Alors que nous sommes à 6 mois du concours 2014, les travaux de culture que j'ai l'occasion de corriger montrent toujours une grande fragilité en ce qui concerne l'élaboration de l'idée maîtresse.

Lorsqu'elles me sont transmises, les synthèses partielles sont souvent correctes; c'est le passage vers une synthèse globale qui reste mal maîtrisé. Cette synthèse globale, base de l'IM, est le plus souvent une compilation contractée des synthèses partielles sans véritable changement de niveau de réflexion. Il s'en suit une redondance quasi systématique avec le plan comme l'illustre cet exemple récent. A l'évidence le plan ne démontre pas l'IM !

IM

Il s'agit pour les états de valoir les alliances en rentabilisant au mieux les moyens existants, par le biais de mutualisations et de coopérations, afin de satisfaire à la nécessité de réduire les dépenses tout en conservant leur rang sur la scène internationale ainsi que leur autonomie de décision.

Plan

En effet, les moyens de dépenses stratégiques à concevoir par les états doivent être déterminés avec précision car les états occidentaux sont obligés de

mutualiser un certain nombre de leurs capacités. Mais c'est sans doute la seule possibilité qu'ils ont s'ils veulent conserver leur liberté d'action tout en appartenant à des alliances qui leur assurent une sécurité efficace.



*Les exercices proposés ici visent à retravailler ce point essentiel. Les éditoriaux choisis correspondent à une actualité récente et s'inscrivent dans le champ possible des sujets de concours. Ils contribuent également au développement du fond de culture générale.*

*Le travail consiste à tirer de chacun de ces courts textes une idée générale qui en conserve le sens et qui figurera sous le titre de chaque article pour présenter la thèse développée.*

Page | 2

Vous allez considérer chaque paragraphe comme une synthèse partielle et le résumer en **UNE SEULE IDÉE** prenant la forme d'une phrase complexe<sup>1</sup> comportant 3, au maximum 4, propositions, par exemple: "*Vendredi, au sommet de Vilnius, en Lituanie, l'UE a échoué à convaincre l'Ukraine de signer un accord d'association qui aurait signifié le rapprochement de ce pays avec l'Europe centrale et occidentale et aurait entraîné une mise à distance de la Russie.*"

Dans un second temps, vous procédez de même avec les 3 ou 4 phrases obtenues. Le texte final correspond à l'idée maîtresse de l'article. Il se place sous le titre avec lequel il doit être en cohérence.

---

<sup>1</sup> LA PHRASE COMPLEXE est une phrase qui comporte plusieurs verbes conjugués. A chaque verbe conjugué correspond une proposition.



## 1. L’empreinte de Nelson Mandela

Saisir ici votre IM

Page | 3

Tout au bout d’une longue course, Nelson Mandela est mort. Il laisse orphelin son peuple sud-africain mais aussi le monde entier qui voyait en lui l’un de ces hommes hors du commun qui marquent l’histoire et les consciences. Il a tenu bon, longtemps, affaibli par la maladie pulmonaire qu’il avait contractée durant ses années d’emprisonnement. Comme s’il avait voulu veiller jusqu’au bout de ses forces sur cette nation et sur ce peuple tant aimés, et qui l’ont tant aimé. Peut-être pressentait-il qu’après sa mort des ferments de division se révéleraient au grand jour.

Nelson Mandela, que même les générations trop jeunes pour avoir connu son engagement politique admirent, a marqué son siècle par sa lutte contre la ségrégation raciale, qui lui a valu de passer vingt-sept années en prison. Son aura internationale s’est concrétisée en 1993 par le prix Nobel de la paix, reçu conjointement avec Frederik De Klerk, le président blanc qui l’avait précédé, pour avoir mis fin au système d’apartheid. Mais son empreinte la plus forte tient à l’œuvre de réconciliation – et non de revanche ou de vengeance – qu’il a choisi de mener : il a voulu que Noirs et Blancs construisent la démocratie en Afrique du Sud et installé la Commission vérité et réconciliation, pour permettre que soit rendue la justice et favorisée une coexistence pacifique entre des communautés déchirées par la haine.

Les lendemains de l’Afrique du Sud ne chantent pas à l’unisson. Les inégalités perdurent, la corruption et les difficultés économiques aussi. L’opposition politique commence à peine à se structurer face à un parti au pouvoir, l’ANC, tout-puissant. Mais les instruments juridiques et constitutionnels sont en place pour que le pays progresse sur le chemin de la démocratie. Sera-t-il assez mûr pour ne pas trahir l’héritage de celui qui l’a libéré ? Selon les mots du poème *Invictus* de William Ernest Henley, si cher au cœur de Mandela, l’Afrique du Sud doit rester, dans son sillage, « *capitaine de son âme* ».

**Dominique Quinio** (05/12/2013)



## 2. Françafrique: relations nouvelles

Saisir ici votre IM

Page | 4

Le sommet franco-africain, réuni à Paris, se veut ouvert à plusieurs problématiques essentielles pour l'avenir du continent et prometteuses pour ses liens avec la France : la paix et la sécurité, bien sûr, mais aussi le développement économique, ainsi que la lutte contre les dérèglements climatiques aux conséquences importantes pour de nombreux pays. Dans l'optique de partenariats « gagnant-gagnant », comme on dit, où chaque partie trouverait son avantage.

Mais l'ombre de la Centrafrique plane sur la rencontre : au même moment, en effet, les Nations unies donnent mandat à la force de l'Union africaine, la Misca, avec le soutien de l'armée française, de rétablir le calme dans un pays en proie aux désordres meurtriers et d'accompagner pendant douze mois un retour à la stabilité et à la démocratie. Sur place l'attente est immense, car la situation est hors de contrôle de toute autorité. L'archevêque de Bangui témoignait jeudi 5 décembre pour *La Croix* de nombreux affrontements et du désarroi des habitants cherchant refuge dans les églises.

Malgré les objectifs volontairement dynamiques du sommet, une fois de plus l'actualité africaine sera perçue au travers de ses drames, occultant tous les signes de vitalité et les espoirs de croissance. Et, une fois de plus, l'intervention française risque d'être vue – l'absence du président sud-africain au sommet de Paris va dans ce sens – comme s'immisçant dans le destin des peuples et confisquant aux Africains les clés de leur histoire. Or, il y a urgence humanitaire : depuis des mois, dans ce pays, des femmes, des hommes, des enfants souffrent l'enfer. La Centrafrique, par la crudité de ses violences, place l'Occident et l'Afrique devant leurs contradictions : une non-intervention serait criminelle, mais toute intervention, même sous l'égide de l'ONU, accentue le sentiment de dépendance des Africains et les détourne de leur propre responsabilité dans les tourments et l'avenir de leur continent. Il ne peut pas y avoir démonstration plus criante de l'ardente obligation – pour les Français comme pour les Africains – de définir autrement les contours de leur relation mutuelle, si forte, si tourmentée, si nécessaire.

**Dominique Quinio** (05/12/2013)



### 3. Désir d'Europe

*Les Ukrainiens pro-européens ont appelé à la grève générale.*

*Saisir ici votre IM*

Page | 5

La tension monte en Ukraine où les partisans d'un rapprochement avec l'Union européenne manifestent leur dépit. Vendredi 29 novembre, le président Viktor Ianoukovitch a en effet refusé de signer un accord d'association qui aurait rapproché son pays des normes juridiques, commerciales et politiques européennes. Sa décision, affichée alors que l'accord était discuté depuis quatre ans et que d'importants progrès avaient été accomplis ces derniers mois, a été en bonne partie provoquée par d'intenses pressions économiques et financières russes. Le Kremlin redoute en effet que ce grand pays frontalier, ancienne république soviétique, n'échappe à son étreinte.

L'Ukraine se retrouve donc à nouveau fortement divisée. Neuf ans après la révolution orange qui avait vu l'opposition refuser avec succès la mainmise du clan postcommuniste sur le système politique, les mêmes forces se retrouvent à l'œuvre, reflétant la profonde césure historique et culturelle du pays : à l'est, des populations entretenant des relations fortes, souvent familiales, avec les Russes, et dont la culture politique combine assez bien dirigisme et clientélisme ; à l'ouest, des territoires qui furent parfois polonais ou austro-hongrois, des villes qui palpitent au rythme de leurs voisins d'Europe centrale, et des réseaux prêts pour une culture d'entreprise ouverte. L'Ukraine, depuis l'effondrement de l'URSS en 1991, est déchirée par un double héritage qu'elle ne parvient pas à fusionner.

C'est aux Ukrainiens de trouver la clé, et de le faire pacifiquement, en se gardant de toute provocation. Mais les Européens peuvent les y aider. Ils doivent soutenir les forces qui leur sont proches mais aussi identifier les inquiétudes de la partie pro-russe et y répondre. D'ailleurs, formellement, les négociations pour l'accord d'association, « suspendues » par Viktor Ianoukovitch, reprendront un jour. L'Union européenne doit aussi affiner sa stratégie vis-à-vis du Kremlin, qui semble raisonner comme au temps de la guerre froide. Si elle veut étendre son influence, elle ne doit pas s'attendre à ce que Moscou lui cède gentiment la place.

**Jean-Christophe Ploquin** (02/12/2013)



#### 4. Les atouts de la France

*Saisir ici votre IM*

Page | 6

À regarder l'accumulation des plaintes sectorielles, la longue liste des blocages réalisés ou annoncés, les démontages divers d'équipements publics, la fronde fiscale, l'impopularité record de l'exécutif, les sanctions répétées de la majorité lors de chaque élection partielle, on pourrait se demander si la France n'est pas au bord du gouffre, si le pouvoir en place ne serait pas en voie de délitement.

Il existe en France, incontestablement, de très nombreux sujets de mécontentement. Une fiscalité peu lisible (faute de la grande réforme promise et toujours attendue) a encouragé la fronde récente contre de nouvelles taxes. L'absence de réponses en urgence face à la dégradation massive de l'emploi et à une économie en berne, la désertification de pans entiers du territoire induisant un fort sentiment de paupérisation ont fait monter les inquiétudes, renforcé le sentiment d'un effondrement. Des réformes bâclées et mal financées et une austérité budgétaire sans fin ont engendré des crispations.

Pour ceux qui souffrent, ceux qui sont réellement menacés par les évolutions économiques et sociales, la protestation est évidemment légitime dans une démocratie, tout comme leur impatience à être entendus par ceux qui exercent le pouvoir. Il n'existe pourtant pas de projets construits, ni d'alternative organisée, à opposer aux grands chantiers ouverts par le gouvernement.

Mais en y regardant d'un peu plus près, comment ne pas constater que, sur la plupart des grands sujets de l'heure, la France dispose de nombreux atouts pour faire face à la crise et traverser la zone de turbulences dans laquelle elle est installée. Elle est toujours un pays riche (bien que très endetté), avec un niveau élevé d'épargne des particuliers. Elle demeure bien organisée, et sa fiscalité (bien que brouillonne et indéchiffrable) est plutôt équitable.

Et surtout, des entreprises et des créateurs, nombreux, continuent d'inventer en s'ouvrant au monde. La passe difficile traversée par le pays et ses difficultés à se réformer ne devraient pas conduire à la montée des colères corporatistes, mais constituer un appel à inventer des solutions pour demain. Les impatiences bruyantes n'ont jamais dénoué une crise.

**François Ernenwein** (18/11/2013)